

pratique de la devise adoptée par l'œuvre dès son origine : « faire travailler, faire jouer, faire prier » ; grâce aussi au dévouement inlassable de messieurs les Membres du Comité du Patronage, des Frères qui se donnent tout entiers aux fonctions, laborieuses entres toutes, de la formation chrétienne de la jeunesse, et de tous ceux qui prennent une part plus ou moins active à cette œuvre de préservation sociale.

Pendant l'année 1903, 110 jeunes gens ont vécu au Patronage. Voici comment ils se classent : enfants orphelins de père et de mère 47 ; enfants orphelins de père 33 ; enfants de familles éprouvées 30 ; — total 110.

D'un autre côté, 39 jeunes gens ont quitté le Patronage au cours de la présente année, la plupart parce que leur temps d'apprentissage était terminé, et qu'ils pouvaient se suffire.

Toutefois, nous devons dire que quelques rares jeunes gens ont été, par nous, remis à ceux qui nous les avaient confiés. Le Patronage, on le sait, n'est pas une école de réforme ; et nous n'hésitons pas à éloigner tout enfant ou jeune homme qui devient, à un titre quelconque, un danger pour ses camarades.

Comme les années précédentes, des classes du soir très régulières ont été organisées au Patronage, ce qui procure à nos jeunes apprentis l'inappréciable avantage de développer et de compléter leurs petites connaissances en instruction religieuse, français, anglais, arithmétique..... Nous sommes heureux de constater que nos jeunes gens apprécient, en général, les avantages que nous leur offrons, et montrent beaucoup de bonne volonté pour en profiter. — Le gouvernement provincial a bien voulu encourager l'œuvre des écoles du soir au Patronage, en lui accordant une modeste subvention. Nous lui en témoignons notre vive reconnaissance.

Dans le but de soutenir, d'aider et d'encourager les anciens élèves du Patronage, les Frères de Saint-Gabriel ont organisé, dans les locaux mêmes du Patronage, un Cercle ouvrier qui donne de belles espérances. Il compte déjà près de 40 membres actifs, et s'est